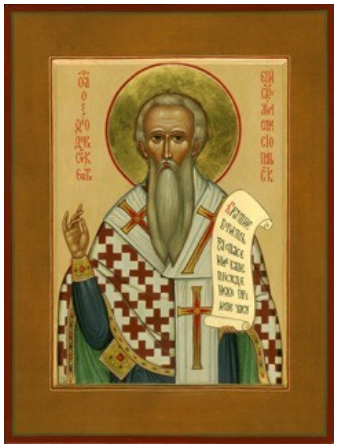
Saint Théodore le Sykeote, évêque d'Anastasiopolis

Commémoré le 22 avril



Saint Théodore le Sykeote est né au milieu du VIe siècle dans le village de Sykeon, non loin de la ville d'Anastasiopolis (en Galatie, Asie Mineure), dans une famille pieuse. Lorsque sa mère Maria a conçu le saint, elle a eu la vision d'une étoile brillante éclipsant son ventre. Une aînée clairvoyante, qu'elle a consultée, a expliqué que c'était la grâce de Dieu qui était déversée sur l'enfant dans son ventre.

Lorsque le garçon atteignit l'âge de six ans, sa mère lui offrit une ceinture dorée, car elle avait l'intention que son fils devienne soldat. Cette nuit-là, le Saint Grand Martyr George (23 avril) lui apparut dans un rêve, et il lui dit de ne pas envisager le service militaire pour son fils, car le garçon était destiné à servir Dieu. Le père du saint, Cosmas, avait servi comme messager de l'empereur Justinien le Grand (527-565), et il mourut jeune. Le garçon est resté sous la garde de sa mère, et sa grand-mère Elpis, sa tante Dispenia et sa petite sœur Vlatta vivaient également avec elles.

À l'école, saint Théodore a fait preuve d'une grande aptitude à ses études, dont la principale était une capacité peu commune de raisonnement et de sagesse. Il était calme, doux, il savait toujours comment calmer ses camarades, et il ne permettait pas de bagarres ou de querelles entre eux.

Le pieux frère Stephen vivait également dans la maison de sa mère. L'imitant, Saint Théodore à l'âge de huit ans a commencé à ne manger qu'un petit morceau de pain le soir pendant le Grand Carême. Afin que sa mère ne le force pas à dîner avec tout le monde, le garçon ne rentra de l'école que vers le soir, après avoir pris part aux Saints Mystères avec frère Stephen. À la demande de sa mère, le professeur a commencé à le renvoyer chez lui pour souper à la fin de ses cours. Saint Théodore, cependant, a couru à l'église du Grand Martyr George, où le saint lui est apparu sous la forme d'un jeune, et l'a introduit dans l'église.

Lorsque saint Théodore eut dix ans, il tomba gravement malade. Ils l'amenèrent à l'église Saint-Jean-Baptiste et le placèrent devant l'autel. Le garçon a été guéri par deux gouttes d'eau qui sont tombées du visage du Sauveur dans le dôme du temple. À ce moment-là, le grand martyr George a commencé à apparaître au garçon la nuit et à le conduire également dans son propre temple pour prier jusqu'au matin. Sa mère, craignant les dangers de la forêt la nuit, a exhorté son fils à ne pas y aller la nuit.

Une fois, alors que le garçon était déjà parti, elle le suivit avec colère jusqu'à l'église, et elle le traîna par les cheveux et l'attacha à son lit. Mais cette nuit-là même, le grand martyr George lui apparut en songe et lui ordonna de ne pas empêcher l'enfant d'aller à l'église. Elpis et Dispenia avaient la même vision. Les femmes comprirent alors la vocation spéciale de saint Théodore, et elles ne l'entravèrent plus. Même sa petite sœur Vlatta a commencé à l'imiter.

À l'âge de douze ans, le saint eut un rêve dans lequel il vit le Christ sur le trône de gloire, qui lui dit : « Lutte, Théodore, afin d'obtenir une récompense parfaite dans le royaume des cieux.

A partir de ce moment, saint Théodore a commencé à intensifier ses travaux. Il a passé la première semaine du grand carême et la semaine de la vénération de la croix dans un silence complet.

Le diable réfléchit à comment le détruire. Il est apparu au saint sous la forme de son camarade de classe Gerontius et l'a exhorté à sauter d'un précipice, mais le grand martyr George a sauvé le garçon.

Une autre fois, le garçon est allé dans le désert pour obtenir la bénédiction de l'aîné Glycerius. Puis il y eut une terrible sécheresse dans tout le pays, et l'ancien dit : « Mon enfant, prions le Seigneur à genoux, lui demandant d'envoyer la pluie. Alors nous saurons si nos prières sont agréables au Seigneur. Le vieil homme et le garçon ont commencé à prier, et immédiatement il a commencé à pleuvoir. Alors l'Ancien dit à saint Théodore que la grâce de Dieu était sur lui, et il le bénit pour qu'il devienne moine le moment venu.

Quand il avait quatorze ans, saint Théodore a quitté la maison et a vécu près de l'église du Grand Martyr George. Sa mère lui apportait à manger, mais saint Théodore laissait tout sur les pierres près de l'église, et il ne mangeait qu'une seule prosphore par jour. Même à un si jeune âge, saint Théodore a reçu le don de guérir. Grâce à ses prières, un jeune possédé par un démon a retrouvé la santé.

Saint Théodore a alors fui la gloire humaine et il s'est retiré dans une complète solitude. Sous un gros rocher non loin de l'église Saint-Georges, il creusa une grotte et persuada un certain diacre de recouvrir l'entrée de terre, ne laissant qu'une petite ouverture pour l'air. Le diacre lui apporta du pain et de l'eau et il ne dit à personne où le moine s'était caché.

Pendant deux ans, saint Théodore a vécu dans cet isolement et ce calme complet. Ses parents pleuraient le saint, pensant qu'il avait été dévoré par des bêtes sauvages.

Le diacre finit par révéler le secret, car il craignait que saint Théodore ne périsse dans l'étroite caverne, et de plus il avait pitié de la mère en pleurs. Ils sortirent saint Théodore de la grotte à peine vivant.

La mère voulait ramener son fils à la maison et le soigner, mais le saint resta près de l'église Saint-Georges et, après plusieurs jours, il se sentit parfaitement bien.

La nouvelle des exploits du jeune parvint à l'évêque local Théodose, qui l'ordonna au diaconat, puis au saint sacerdoce, bien que le saint n'ait alors que dix-sept ans.

Au bout d'un certain temps, saint Théodore alla vénérer les lieux saints de Jérusalem, et là, à Chozeba Lavra, près du Jourdain, il reçut la tonsure monastique.

De retour dans son pays natal, il continua de nouveau à habiter près de l'église Saint-Georges. Sa grand-mère Elpis, sa sœur Vlatta et sa mère sont entrées dans un monastère de femmes sur les conseils du saint, et sa tante est décédée dans une bonne confession.

La vie ascétique du jeune hiéromoine attirait à lui des personnes en quête de salut. Le saint tonsura le jeune Épiphane, et plus tard une femme pieuse, guérie par le saint de sa maladie, lui amena son fils Philoumenus. Puis le jeune vertueux Jean est également venu à lui. Ainsi les frères se rassemblèrent peu à peu autour du moine.

Saint Théodore a continué dans ses durs travaux. A sa demande, un forgeron lui fabriqua une cage de fer sans toit, et si étroite qu'il lui était à peine possible de se tenir debout. Dans cette cage, le moine se tenait dans de lourdes chaînes depuis la Sainte Pâques jusqu'à la Nativité du Christ. Depuis le Baptême du Seigneur jusqu'à la Sainte Pâque, il s'est enfermé dans sa grotte, d'où il ne sortait que pour les offices religieux les samedis et dimanches. Pendant toute la durée du jeûne de quarante jours, le saint ne mangea que des légumes verts et du pain les samedis et dimanches.

Vivant ainsi, il reçut du Seigneur le pouvoir sur les animaux sauvages. Des ours et des loups se sont approchés de lui et ont pris de la nourriture dans sa main. Grâce aux prières du saint, les affligés de la lèpre ont été guéris et les démons ont été chassés de quartiers entiers. Dans le village voisin de Magatia, lorsque les criquets ont menacé les cultures, les gens se sont tournés vers Saint Théodore pour obtenir de l'aide. Il les a envoyés à l'église. Après la Divine Liturgie, qu'il a servie, les villageois sont rentrés chez eux et ont appris que pendant le service, tous les criquets étaient morts.

Lorsque le commandant militaire Mauricius retourna à Constantinople par la Galatie après une guerre perse, le moine prédit qu'il deviendrait empereur. La prédiction se réalisa et l'empereur Mauricius (582-602) exauça la demande du saint : il envoya chaque année du pain au monastère pour la multitude de personnes qui y étaient nourries.

Le petit temple Saint-Georges ne pouvait accueillir tous ceux qui voulaient y prier. Puis, grâce aux efforts du saint, une belle nouvelle église a été construite. Pendant ce temps, l'évêque d'Anastasiopolis est décédé. Les habitants de la ville ont demandé au métropolite Paul d'Ancyre d'installer saint Théodore comme évêque.

Pour que le saint ne résiste pas, les messagers du métropolite et les habitants d'Anastasiopolis le traînèrent de force hors de sa cellule et l'emmenèrent dans la ville.

En tant qu'évêque, saint Théodore a beaucoup travaillé pour le bien-être de l'Église, mais son âme aspirait à la communion solitaire avec Dieu. Après plusieurs années, il alla vénérer les lieux saints de Jérusalem. Et là, dissimulant son identité, il s'installa à la Laure de Saint Savva, où il vécut dans la solitude depuis la Nativité du Christ jusqu'à Pâques. Puis le Grand Martyr George l'a conduit à retourner à Anastasiopolis.

Des ennemis secrets ont essayé d'empoisonner le saint, mais la Mère de Dieu lui a donné trois petits morceaux de grain. Le saint les a mangés et est resté indemne. Saint Théodore se sentit accablé par le fardeau d'être évêque et il demanda au patriarche Cyriaque de Constantinople (595-606) une libération pour retourner dans son propre monastère et y célébrer les offices.

La sainteté de Théodore était si évidente que lorsqu'il célébrait l'Eucharistie, la grâce du Saint-Esprit apparaissait comme une lumière pourpre rayonnante, éclipsant les Saints Dons. Une fois, quand le saint a élevé le disque avec le saint Agneau et a proclamé « Les choses saintes sont pour les saints », le saint Agneau a flotté dans les airs, puis s'est posé à nouveau sur le disque. L'Église orthodoxe vénérait saint Théodore comme un saint, même de son vivant.

Dans l'une des villes de Galatie, un événement terrible se produisit : lors d'une procession d'église, les croix de bois portées commencèrent à se frapper d'elles-mêmes, de sorte que le patriarche Thomas (607-610, 21 mars) convoqua saint Théodore, lui demandant la signification de ce terrible présage. Ayant le don de

prévoyance, saint Théodore a expliqué que cela indiquait des malheurs à venir pour l'Église de Dieu (il indiquait prophétiquement la future hérésie des iconoclastes). Dans sa douleur, le saint patriarche Thomas a supplié le saint de prier pour qu'il meure bientôt, afin qu'il ne soit pas témoin du malheur à venir. En l'an 610, le saint patriarche Thomas se reposa, après avoir demandé la bénédiction de saint Théodore. Saint Théodore partit aussi vers le Seigneur.

Traduction des reliques du bienheureux Vsevolod, prince de Pskov

Commémoré le 22 avril

Le transfert des reliques du saint prince Vsevolod-Gabriel de Pskov (1834) : voir le 11 février.

Apôtre Nathaniel des soixante-dix

Commémoré le 22 avril

Saint Nathanaël, dont le nom signifie "le don de Dieu", était de Cana de Galilée (Jean 21:2). Il a été amené au Sauveur par Philippe, comme décrit dans le quatrième évangile (Jean 1:45-51). Christ l'appelle un vrai Israélite, ce qui signifie « celui qui voit Dieu ». Nathanaël a été étonné lorsque le Christ a dit qu'il l'avait vu sous le figuier. Puis Il dit que Nathanaël verra des choses encore plus grandes ; il veut que les cieux s'ouvrent et que « les anges de Dieu montent et descendent sur le Fils de l'homme ».

Les saints Jean Chrysostome, Cyrille d'Alexandrie, Épiphane de Chypre et d'autres Pères de l'Église considèrent l'apôtre Barthélemy (le fils de Tholomai) comme la même personne que Nathanaël. Ainsi, son nom serait Nathanaël, et son patronyme serait Barthélemy.

Selon The Jerome Biblical Commentary (page 796), on pensait que Nathanaël était la même personne que Barthélemy, parce que le nom de ce dernier suivait celui de Philippe dans trois listes d'apôtres (Matthieu 10 :2-5 ; Marc 3 :14-19 ; et Luc 6:14-16). Les évangiles synoptiques mentionnent Barthélemy comme l'un des douze apôtres, mais ils ne mentionnent pas Nathanaël. D'autre part, l'évangile de saint Jean fait mention de Nathanaël, mais pas de Barthélemy. Pour la Vie de saint Barthélemy, voir le 11 juin.

Apôtre et évangéliste Luc des soixante-dix

Commémoré le 22 avril

Le saint apôtre et évangéliste Luc, était originaire d'Antioche syrienne, compagnon du saint apôtre Paul (Phil.1:24, 2 Tim. 4:10-11), et médecin éclairé dans les arts médicaux grecs. En entendant parler du Christ, Luc est arrivé en Palestine et a accepté avec ferveur la prédication du salut du Seigneur lui-même. En tant que l'un des soixante-dix apôtres, saint Luc a été envoyé par le Seigneur avec les autres pour prêcher le Royaume des cieux pendant la vie terrestre du Sauveur (Luc 10: 1-3). Après la résurrection, le Seigneur Jésus-Christ est apparu aux saints Luc et Cléopas sur le chemin d'Emmaüs.

Luc accompagna saint Paul dans son second voyage missionnaire, et à partir de ce moment ils furent inséparables. Lorsque les collaborateurs de Paul l'eurent abandonné, seul Luc resta pour l'assister dans son ministère (2 Tim. 4:10-11). Après la mort martyre des apôtres de premier rang Pierre et Paul, saint Luc quitta Rome pour prêcher en Achaïe, en Libye, en Égypte et en Thébaïde. Il a terminé sa vie en souffrant le martyre dans la ville de Thèbes.

La tradition attribue à saint Luc la peinture des premières icônes de la Mère de Dieu. « Que la grâce de celui qui est né de moi et ma miséricorde soient avec ces icônes », a déclaré la Vierge toute pure après avoir vu les icônes. Saint Luc a également peint des icônes des apôtres de premier rang Pierre et Paul. L'évangile de saint Luc a été écrit dans les années 62-63 à Rome, sous la direction de l'apôtre Paul. Dans les versets préliminaires (1, 1-3), saint Luc expose précisément le but de son œuvre. Il propose d'enregistrer, dans l'ordre chronologique, tout ce que les chrétiens savent de Jésus-Christ et de ses enseignements. Ce faisant, il a fourni une base historique plus solide pour l'enseignement chrétien (1:4). Il enquêta soigneusement sur les faits et fit un usage généreux de la tradition orale de l'Église et de ce que lui avait dit la toute-pure Vierge Marie elle-même (2:19, 51).

Dans l'Evangile de saint Luc, le message du salut rendu possible par

le Seigneur Jésus-Christ et la prédication de l'Evangile sont d'une importance primordiale.

Saint Luc a également écrit les Actes des Saints Apôtres à Rome vers 62-63 après J.-C. Le Livre des Actes, qui est une continuation des quatre Evangiles, parle des œuvres et des fruits des saints Apôtres après l'Ascension du Sauveur. Au centre du récit se trouve le Concile des saints Apôtres à Jérusalem en l'an 51, un événement ecclésiastique d'une grande importance, qui a abouti à la séparation du christianisme du judaïsme et à sa diffusion indépendante dans le monde (Actes 15: 6-29). L'objectif théologique du livre des Actes est la venue du Saint-Esprit, qui guidera l'Église « dans toute la vérité » (Jean 16:13) jusqu'à la seconde venue du Christ.

Les saintes reliques de saint Luc ont été prises de Constantinople et amenées à Padoue, en Italie, à un moment donné de l'histoire. C'était peut-être pendant la tristement célèbre croisade de 1204. En 1992, le métropolite Hieronymus (Jérôme) de Thèbes a demandé à l'évêque catholique romain de Thèbes d'obtenir une partie des reliques de saint Luc pour le sépulcre vide du saint dans la cathédrale orthodoxe de Thèbes.

L'évêque catholique romain Antonio Mattiazzo de Padoue, notant que les pèlerins orthodoxes venaient à Padoue pour vénérer les reliques alors que de nombreux catholiques ne savaient même pas que les reliques s'y trouvaient, nomma un comité chargé d'enquêter sur les reliques à Padoue et le crâne de saint Luc en la cathédrale catholique de Saint Vico à Prague.

Le squelette a été déterminé comme étant celui d'un homme âgé de forte corpulence. En 2001, une dent trouvée dans le cercueil a été jugée compatible avec l'ADN de Syriens vivant près de la région d'Antioche datant de 72 à 416 après J.-C. Le crâne de Prague correspondait parfaitement à l'os du cou du squelette. La dent trouvée dans le cercueil de Padoue correspondait également à la mâchoire du crâne.

L'évêque Mattiazzo a envoyé une côte des reliques au métropolite Hieronymus pour qu'elle soit vénérée dans la tombe originale de saint Luc dans la cathédrale orthodoxe de Thèbes. Saint Luc est également commémoré le 18 octobre.

Saints Apôtres des 70 Apelle, Luc (Loukios) et Clément

Commémoré le 22 avril

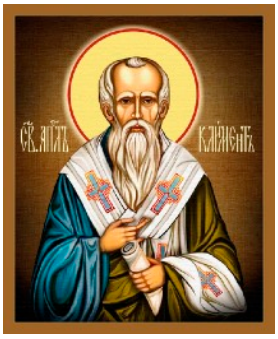
Saint Apelle

Saint Apelles était une figure importante de l'Église primitive, qui a travaillé avec diligence pour diffuser le message de l'Évangile. Son zèle le conduit à Rome, où il devient un soutien pour les fidèles. Il a connu l'apôtre Paul, qui le mentionne dans l'Épître aux Romains (16:10) : « Saluez Apelles, qui est approuvé (ou « a été éprouvé ») en Christ ». On dit que saint Apelle est mort à Smyrne en bon soldat du Christ, travaillant jusqu'à son dernier souffle pour affermir l'Évangile. Certains disent qu'il était l'évêque d'Héraklion à Trakhis.

Saint Luc (ou Loukias)

Saint Luc, ou Loukias (pas l'évangéliste), a vécu au premier siècle. Certaines listes de ces saints l'identifient comme l'évangéliste Luc, qui était aussi l'un des 70 apôtres, mais des sources grecques disent qu'il était quelqu'un d'autre que l'évangéliste Luc (άλλος του Ευαγγελιστή Λουκά). Cependant, Saint Demetrios de Rostov, et la Tradition Slave disent qu'il était l'Evangéliste Luc (Voir sa Vie le 18 octobre). Le saint d'aujourd'hui a été consacré évêque de Laodicée en Syrie et a achevé le cours de sa vie en répandant l'Évangile et en prenant soin de son troupeau, en tant que fidèle serviteur de Jésus-Christ.

Saint Clément



Saint Paul fait référence à Clément dans son épître aux Phillipiens (4, 3). Après avoir mentionné les femmes Euodia et Syntykhe, qui l'ont aidé à proclamer l'Évangile, il parle de Clément comme de l'un de ses collaborateurs, "dont les noms sont dans le Livre de Vie". Saint Clément devint plus tard évêque à Sardika en Asie Mineure. Eusèbe l'a identifié par erreur avec Clément de Rome (Histoire de l'Église 3. 15, 1). Le Saint d'aujourd'hui s'est reposé après avoir enduré de nombreuses épreuves afin de fortifier son troupeau et de lui transmettre la vérité de l'Evangile. Les saints Apelle, Luc (Loukios) et Clément sont également commémorés ensemble le 10 septembre.

Vénérable Vitalius de Gaza

Commémoré le 22 avril

Saint Vitalius, moine du monastère de Saint Seridus, est arrivé à Alexandrie lorsque Saint Jean le Miséricordieux (12 novembre) était Patriarche d'Alexandrie.

A l'âge de soixante ans, il entreprit une tâche extraordinaire : il écrivit de mémoire les noms de toutes les prostituées d'Alexandrie et il se mit à prier pour elles. Il travaillait du matin au soir, gagnant douze pièces de cuivre par jour. Le soir, le saint acheta un seul haricot qu'il mangea après le coucher du soleil. Puis il donnait le reste de l'argent à l'une des prostituées, à qui il rendait visite la nuit et lui disait : « Je t'en supplie, prends cet argent et ne pèche avec personne ce soir. Puis il est resté avec la prostituée dans sa chambre. Pendant qu'elle dormait, l'aînée passait toute la nuit en prière, lisant les psaumes, et partait tranquillement le matin.

Il faisait cela chaque jour, visitant tour à tour toutes les prostituées, et leur faisait promettre de garder secret le but de sa visite. Les habitants d'Alexandrie, ne connaissant pas la vérité, s'indignèrent de la conduite du moine et l'insultèrent. Cependant, il endura docilement leur mépris, et il demanda seulement qu'ils ne jugent pas les autres.

Les saintes prières de saint Vitalius ont sauvé de nombreuses femmes tombées. Certains d'entre eux sont allés dans un monastère, d'autres se sont mariés et d'autres ont trouvé un travail respectable. Mais il leur était interdit de dire à qui que ce soit la raison pour laquelle ils avaient changé de vie, et ainsi arrêter les abus dont Saint Vitalius était l'objet. Ils étaient liés par un serment qu'ils avaient fait au saint. Lorsque l'une des femmes a commencé à rompre son serment et s'est levée pour défendre la sainte, elle est tombée dans une frénésie démoniaque. Après cela, les habitants d'Alexandrie n'eurent aucun doute concernant le caractère pécheur du moine.

Certains membres du clergé, scandalisés par le comportement de saint Vitalius, le dénoncèrent au saint patriarche Jean le Miséricordieux. Mais le patriarche n'a pas cru les informateurs et il a dit : « Cessez de juger, surtout les moines. Ne savez-vous pas ce qui s'est passé au Premier Concile de Nicée ? Certains des évêques et le clergé ont apporté des lettres de dénonciation les uns contre les autres à l'empereur Saint Constantin le Grand (21 mai). Il ordonna qu'on apporte une bougie allumée, et sans même lire les lettres, il les brûla et dit : « Si j'avais vu de mes propres yeux un évêque pécher, ou un prêtre, ou un moine, alors j'aurais voilé ceux-là avec son vêtement, afin que personne ne voie son péché.' » Ainsi le sage hiérarque fit honte aux calomniateurs.

Saint Vitalius poursuivit son difficile exploit : se présentant devant les gens sous l'apparence d'un pécheur et d'un prodigue, il conduisit le prodigue au repentir.

Une fois, sortant d'une maison de mauvaise réputation, le moine rencontra un jeune homme qui s'y rendait - un garçon prodigue, qui avec une insulte le frappa sur la joue et cria que le moine était une honte pour le Nom du Christ. Le moine lui répondit : "Crois-moi, qu'après moi, humble homme que je suis, tu recevras aussi un tel coup sur la joue, que toute Alexandrie se pressera à ton cri".

Un certain temps après, saint Vitalius s'installa dans une petite cellule et y mourut la nuit. A cette heure même, un démon terrifiant apparut devant le jeune homme qui avait frappé le saint, et le démon frappa le jeune homme sur la joue et cria: "Voici un coup de saint Vitalius." Le jeune est entré dans une folie démoniaque. Dans une frénésie, il se débattit sur le sol, arracha ses vêtements et hurla si fort qu'une multitude de personnes se rassemblèrent.

Lorsque le jeune a finalement repris ses esprits après plusieurs heures, il s'est alors précipité vers la cellule du moine en criant: "Aie pitié de moi, ô serviteur de Dieu, car j'ai péché contre toi." A la porte de la cellule, il revint pleinement à lui et raconta à ceux qui s'y trouvaient sa précédente rencontre avec saint Vitalius. Ensuite, le jeune a frappé à la porte de la cellule, mais il n'a reçu aucune réponse. Quand ils ont enfoncé la porte, ils ont alors vu que le moine était mort, à genoux devant une icône. Dans sa main se trouvait un rouleau avec les mots : « Hommes d'Alexandrie, ne jugez pas d'avance, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, le juste juge ».

A ce moment surgit la démoniaque, punie par le moine pour avoir voulu violer le secret de son exploit. Après avoir touché le corps de la sainte, elle fut guérie et raconta aux gens tout ce qui s'était passé avec elle.

Lorsque les femmes qui avaient été sauvées par saint Vitalius apprirent sa mort, elles se rassemblèrent et parlèrent à tout le monde des vertus et de la miséricorde du saint.

Saint Jean le Miséricordieux se réjouissait aussi de ce qu'il n'avait pas cru les calomniateurs et qu'un juste n'avait pas été condamné. Et puis, avec la foule des femmes repentantes, converties par saint Vitalius, le saint patriarche a solennellement transporté ses restes dans toute la ville et leur a donné une sépulture respectueuse. Et dès lors beaucoup d'Alexandrins se firent la promesse de ne juger personne.

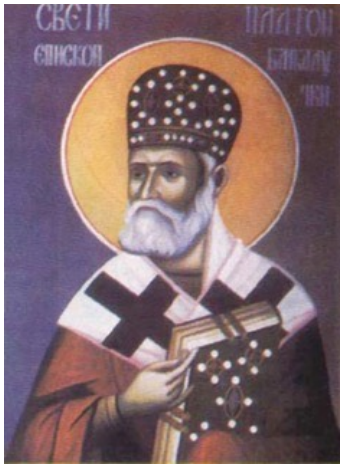
Hiéromartyr Savva (Trlajic) de Serbie

Commémoré le 22 avril

Aucune information disponible à ce moment.

Hiéromartyr Platon le nouveau martyr de Banjaluka

Commémoré le 22 avril



Aucune information disponible à ce moment.